LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 6 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Mgr Taché ne prend aucun mieux.

L'Empereur François Joseph a signé le traité de la triple alliance.

Le publiciste Max O'Reilly viendra les Etats-Unis au mois d'octobre.

Winnipeg se fait construire une école publique de $250,000.

Le Saint Père vient de placer l'Etat libre du Congo sous le patronage spécial de la Sainte Vierge.

L'hon. M. Ballantyne, orateur de l'assemblée législative d'Ontario, est de retour d'Europe.

Le comité des banques et du commerce s'est réuni samedi sous la présidence de M Wood de Westmoreland.

Le prince George de Grèce a quitté New-York pour l'Angleterre, samedi, à bord du steamer Servia.

Toutes les bibliothèques publiques de l'Europe contiennent 21,000,000 de volumes

Ce les des Etats-Unis en comptent 50,000,000.

Le gouvernement anglais est disposé à prêter $250,000 au gouvernement provincial de la Colombie Anglaise, afin de faciliter l'immigration des Ecossais dans cette province.

Sir George Baden Powell est arrivé ce matin à Montréal. Il doit se rendre immédiatement à Ottawa pour consulter les ministres relativement a la question de la mer de Behring, qu'il est chargé d'étudier avec le Dr Dawson du musée géologique.

A la séance du comité des Privilèges et Elections tenue samedi, M. O. E Murphy a été sévèrement transquestionné par M. Osler Le refus de répondre à certaines questions, son manque d'explication sur d'autres, diminuent considérablement la force de son témoignage, sans parler de ses précédents.

Les travaux nécessités par la réunion des documents pour la canonisation de Jeanne d'Arc sont terminés. Mgr Caprara va sous peu présenter son rapport. Mais on croit que le Saint Siège ne pourra rendre sa décision avant plusieurs années, à cause des nombreuses difficultés que soulève cette question.

Les politiciens de Montréal prétendent que M. le sénateur Lacoste sera fait juge en chef de la cour d'Appel immédiatement après la session, et que M. A phonse Desjardins, député d'Hochelaga, le remplacera à la présidence du Sénat.

Si cette dernière nomination est faite, M. l'échevin Villeneuve abandonnera son siège à la législature de Québec pour se présenter dans le comté de Hochelaga.

Le général Herbert a passé samedi dernier en revue, vers les cinq heures, les Dragons de la princesse Louise. Les cavaliers s'étaient placés en rang sur la carré Cartier, faisant face à la porte centrale ; leur apparence était belle, tous étaient en grande tenue et très propres. Le général accompagné par son aide-de-camp le capitaine Streatfield, tous deux montés sur de splendides chevaux sont arrivés à cinq heures sonnant, et aussitôt le commandant Gourdeau reçut l'ordre de conduire sa troupe à New-Edimbourg.

Arrivée là, le général Herbert lui ordonna de partir en reconnaissance au lac McKay. Vers huit heures, les manœuvres se terminèrent ; le capt. Gourdeau fut complimenté sur l'habileté et la bonne tenue de sa troupe. Les dragons ensuite traversèrent la ville, et allèrent jusqu'au Drill Hall; il était 8,30hrs. Malgré que le temps fut mauvais, tous les spectateurs parurent très satisfaits.

L'empereur Guillaume d'Allemagne est arrivé samedi matin, à Port Victoria, près de Sheerness. Il a été salué par les applaudissements de la foule qui s'était réunie pour assister à son arrivée. Tous les vaisseaux de guerre anglais qui étaient en rade, près de Sheerness, ont tiré des salves de 21 coups de canon. L'empereur et sa suite sont partis aussitôt, par un convoi spécial, pour le château de Windsor.

L'empereur Guillaume s'est levé de bonne heure hier matin et, après une courte promenade, est revenu au château de Windsor prendre le déjeuner avec Sa Majesté et la famille royale.

Après le déjeuner, accompagné du prince de Galles, du duc de Connaught et du duc de Clarence, il s'est rendu aux casernes Victoria. En arrivant, il trouva le régiment des "Life Guards" et des "Scots' Guards" alignés.

L'empereur donna une poignée de main aux officiers, puis passa les troupes en revue, examinant minutieusement les effets d'équipement des soldats.

La revue passée, les troupes escortèrent les personnages royaux à l'église de la Trinité, qui avait été ornée avec goût à l'occasion de cette visite. Le sermon a été donné par le chapelain de la famille royale. Après le service religieux, l'empereur et ceux qui l'accompagnaient sont revenus au château de Windsor, où ils ont pris le goûter dans la grande salle du banquet. La reine a permis qu'on se servit de la vaisselle en or massif qu'on ne sort que dans les grandes occasions.

Dans l'après-midi, l'empereur, le prince et la princesse de Galles sont allés faire une visite au prince et à la princesse Christian, à Cumberland House.

La journée s'est terminée par un concert de musique sacrée à Saint-George's Hall. L'empereur et l'impératrice ont félicité personnellement madame Albani.

On dit qu'on a pris d'autres mesures au sujet de la revue de Wimbleton et que l'empereur est parfaitement satisfait du programme qui a été arrêté.

M. MERCIER INTERVIEWE

Nous lisons dans l'UNIVERS :

L'inévitable correspondant du TIMES, M de Blowitz, ne pouvait manquer de relancer M Mercier, le ministre canadien que Paris possède encore, pour lui demander son avis sur les affaires du Canada.

Le récit de l'entrevue nous arrive ce matin.

M. le comte Mercier croit — et nous avons déjà émis cette opinion —que la mort de sir John Macdonald cause un grand désarroi dans le parti *tory* canadien.

La succession aurait dû échoir, d'après M. Mercier, à sir Hector Langevin, mais des questions personnelles (et sans doute aussi son origine française) ont rendu M. Langevin impossible. Alors on a pensé à M. Thompson ; mais M. Thompson est catholique et les protestants d'Ontario ont protesté. Enfin on s'est rejeté sur M. Abbott qui est un homme fort distingué et fort capable, mais insuffisant pour la difficile succession de sir John Macdonald.

Aussi M Mercier pense-t-il que tout cela est provisoire. M. Laurier, le chef du parti libéral canadien lui paraît au Dominion le seul homme capable de fonder un gouvernement fort

A la conclusion de l'entrevue, M. Mercier a dit un mot de la triple question de la réciprocité, de l'annexion (aux Etats-Unis) et de la séparation (d'avec l'Angleterre) Les Canadiens français ne veulent pas la séparation, mais ils veulent autant que possible restreindre les attaches politiques qui les lient à l'Angleterre. L'indépendance réelle de leur pays est leur rêve d'avenir Les libéraux canadiens ne veulent donc pas de la fédération rêvée par sir John, qui les soumettrait à la politique et aux guerres de l'Angleterre Ils ne sont pas davantage partisans de l'annexion aux Etats-Unis. Leur unique ambition de ce côté est d'obtenir la réciprocité commerciale.

ILS VONT BIEN ENSEMBLE

Nous lisons dans le CANADIEN :

Toute la presse protestante de que'que valeur ne ménage pas le révérend Douglass, qui a fait un tapage d'enfer contre Sir Jon Thompson, et elle le condamne en termes qui ne laissent pas d'équivoque sur le désir qu'entretiennent nos compatriotes anglais, exempts de préjugés, de voir la paix et l'harmonie régner au Canada.

Il faut que cela soit bien compris: toutes les races sont sur le même pied en ce pays. Du moment que les pratiques religieuses ou la nationalité d'un homme politique seront un obstacle à son avancement ou au respect de ses concitoyens, il faudra démantibuler la machine et donner à chaque province sa liberté d'action.

Cet esclandre, ou pour parler plus exactement, cette explosion de fanatisme du Dr Douglass aura toujours eu pour mérite de faire voir où se trouvent les citoyens tolérants et à l'esprit large.

Dans le dernier numéro du WITNESS, M Jamieson, député à la chambre des Communes, fait en son nom et en celui de plusieurs députés, une sévère remontrance au révérend méthodiste dont les idées étroites et mesquines soulevent partout un juste sentiment de réprobation.

Hélas ! nous ne saurions nous montrer trop sévères contre les fanatiques d'autre croyance, car nous avons parmi nous des brouillons, des têtes chaudes, des brandons de discordes et des ignorants.

Entre les fanatiques de là bas et les fanatiques d'ici, le choix n'est pas facile à faire. Ils vont bien ensemble !

Le recensement en Ecosse

Les chiffres du recensement en Ecosse, présentent un contraste remarquable, considérés à ceux de celui de l'Irlande ; les premiers font voir l'accroissement et le développement de cette population, durant le siècle qui vient de s'écouler.

Il y a 90 ans, l'Ecosse comptait 1,608,420 habitants ; le recensement de cette année lui donne une population de 4,033,103 âmes.

Ainsi, la population de l'Ecosse a quadruplé, quand celle de l'Irlande a diminué depuis 1801 de 700,000 âmes. Et encore l'Ecosse est plus petite en surface et renferme plusieurs comtés inhabitables et dont les terres sont ingrates.

L'Ecossais a toujours eu la qualité dominante d'avoir su s'attirer les faveurs du lion. Aucune mer ne le protégeait contre une invasion anglaise et malgré cela tout en conservant son indépendance, il devenait riche, se développait, marchait de l'avant aux frais de son puissant voisin du Sud.

L'invasion Edouardienne, qui durant un certain temps menaçait l'existence de la nationalité écossaise, a été pour ce peuple, au contraire d'une grande utilité, en contribuant à son bonheur Les Anglais ayant trouvé les Ecossais habitant dans de misérables huttes, campant tant bien que mal dans de mauvais retranchements qu'il était impossible de décorer du nom de villes, ont alors construit de magnifiques châteaux, afin d'établir leur pouvoir plus solidement.

Qu'ont fait les Ecossais ? Ils se sont emparés des châteaux, et se sont trouvés d'un seul coup, maîtres de belles et solides forteresses toutes fraîchement construites, et de châteaux aussi beaux que ceux de l'Europe.

La Republique Argentine

La crise financiere dans l'Amerique du Sud

LE LAC MYSTERIEUX

DETAILS EMOUVANTS DU MASSACRE DES CHRETIENS EN CHINE

Le Congres Postal de Vienne

Nouvelles Politiques et Religieuses

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

LES BONS DU CHILI

(Dépêche télégraphique particulière)

LONDRES, 6 juillet.—M. Augustin Ross, représentant dans ce pays du parti congressionnel ou insurgé du Chili a fait des efforts infructueux pour faire reconnaître par les Cours de l'Angleterre le Congrès chilien comme étant le gouvernement établi et légal du Chili.

M. Ross s'est présenté devant la Cour comme le représentant du gouvernement chilien et a demandé qu'il soit défendu aux MM Rothschilds et à la compagnie Baring frères, de rembourser davantage les fonds provenant de la vente de certains bons chilien à d'autres personnes que celles légalement autorisées à les toucher, par le gouvernement chilien.

Les avocats des Rothschilds ont résumé toute la question en ceci, à savoir, qui et quoi constituent pour le présent le véritable et légal gouvernement chilien. La Cour, ont ils ajouté, ne peut reconnaître pour un gouvernement, un parti que la Couronne d'Angleterre n'a pas voulu reconnaître elle-même.

L'avocat de M. Ross a alors introduit un affidavit établissant que Balmaceda avait été élu en 1886, mais que le Congrès l'ayant déposé en janvier 1891, ce dernier constituait de fait pour le représente gouvernement du Chili. Le Congrès, a ajouté l'avocat, du moment qu'il est occupé à disperser les forces de Balmaceda, doit être reconnu en toute justice par la Cour comme le seul représentant de la légalité aujourd'hui.

Cependant, le juge a répondu que si un gouvernement légal est appelé devant la Cour, ce doit être par le gouvernement lui-même du pays. M. Ross, continua le juge dit venir au nom du gouvernement chilien mais il n'a produit aucun papier à cet effet et même de plus, il n'a pu prouver qu'il était le représentant fondé de pouvoirs de l'un ou l'autre des deux partis belligérants au Chili.

Le juge a dit enfin que M. Ross avait manqué de prouver que le gouvernement auquel il avait reconnu celui du Chili, dont il se prétendu l'envoyé officiel, et que par conséquent il ne pouvait faire autrement que de le débouter de sa demande contre MM. Rothschilds et la compagnie Baring, frères.

C'est pourquoi la Cour refuse la demande d'empêcher ces deux banques de payer les fonds provenant de la vente des bons chiliens aux agents autorisés de Balcameda.

LES RECOLTES DANS L'INDE

CALCUTTA, 6 juillet.—Le temps s'est amélioré cette semaine, mais il n'a pas encore assez plu, excepté dans la Birmanie et en Assam. Les prix des grains et du riz n'ont pas changé et nulle part dans le pays ils ne s'élèvent au point de causer d'alarme. On ne peut encore rien dire sur les recoltes, ni prévoir jusqu'à quel point elles feront défaut. Cependant, si ce temps continue une quinzaine de jours, il est certain qu'il faudra rebouter des pertes énormes.

Dans tout le nord de l'Inde, d'immenses masses de sauterelles ont fait leur apparition; elles se sont aussi jetées sur la province du Bengale, où on les voit rarement.

LE CONGRES POSTAL DE VIENNE

LONDRES, 6 juillet.—Le correspondant du TIMES à Vienne dit, en parlant du congrès postal, qu'il est regrettable que deux propositions faites par l'Amérique aient été repoussées, uniquement à cause de l'opposition de l'Allemagne. La première proposition portait l'établissement de timbres-poste internationaux ; la seconde demandait que l'on transportât gratuitement la malle d'un pays à l'autre.

L'Allemagne s'est opposée à la première proposition, sous prétexte que la différence dans le change de la monnaie pourrait amener une spéculation en gros sur les timbres-poste.

AMERIQUE

LE LAC MYSTÉRIEUX

LOS ANGELES, 6 juillet.—Hier l'eau du nouveau lac à Salton a commencé à baisser, mais plus tard dans la journée a remonté, ce qui prouve qu'elle n'a pas encore atteint son niveau.

Une dépêche de Salton nous dit :

Si l'eau vient de la rivière Colorado, il doit y en avoir maintenant assez entre ici et la rivière pour remplir le bassin et atteindre la hauteur de la ligne principale du chemin de fer Southern Pacific. Tout le fond du bassin est couvert d'eau la profondeur augmentera par conséquent beaucoup plus vite. Une brigade d'hommes font tous leurs efforts pour protéger la voie, mais l'eau est très chaude, et l'on craint que ces ouvriers ne puissent résister à sa température. Plus on enfonce, plus l'eau est brûlante.

La rivière Colorado est presque aussi haute que l'hiver, vu la fonte des neiges sur les montagnes. L'employé du télégraphe à Salton annonçait hier que l'eau montait très doucement, mais que la voie principale ne courait aucun danger ; pour atteindre cette dernière, il faudrait au moins six mois au train dont marchent les choses ; à cette époque, l'évaporation aura desséché le lac depuis longtemps déjà. Le bateau envoyé de Salton par le Southern Pacific R'y a rebroussé chemin, après avoir fait 25 milles sur le lac mystérieux, la force du courant ne permettant pas d'aller plus avant.

Les dernières nouvelles que nous recevons annoncent que l'eau monte toujours. L'idée la plus accréditée est que la présence de l'eau dans le bassin Salton est due à la rupture de la barrière établie l'an dernier sur la rivière Colorado, près de Pilot Knob ; la preuve en est dans le fait que, quoique l'inondation de cette année au mois de février dern er eût été deux fois plus forte que celle d'il y a un mois, l'eau ne s'était pas répandue dans le bassin. Les sondages les plus sérieux donnent quatre pieds de hauteur à cette barrière élevée entre la rivière Colorado et le bassin de Salton ; d'ailleurs, les plans levés il y a plusieurs années déjà, s'accordent avec ces dernières données.

La rivière Colorado a baissé continuellement la semaine dernière et est plus basse aujourd'hui que l'an dernier à la même époque. Si l'eau vient du golfe, la quantité augmentera journellement, par suite de l'énorme différence de niveau.

Une dépêche qui nous arrive sur le Salton, annonce qu'hier soir un vent violent s'est élevé et a refoulé sur une étendue de 200 pieds, du côté de la rive nord, les eaux du nouveau lac.

LA REPUBLIQUE ARGENTINE

(Depeche télégraphique particuliere)

LA PLATA, 6 juillet.—La président de la République a adressé au congres, à l'ouverture de la cession législative, un long message, dont j extraie et résume les parties les plus essentielles.

La situation financière est la suivante :

Les recettes se sont élevées, en 1890, à 73 milions 407 670 piastres-papier (la piastre-or vaut 5 fr.); les dépenses à 92,853,846 piastres papier ; le déficit à 19,446,176 piastres papier.

Actuellement, la dette de la nation comprend 167,100,330 piastres-or pour la dette extérieure et 90,417,333 piastres-or pour la dette intérieure, représentée en partie par des dettes-papier.

Dans le courant de l'exercice 1891, les chiffres qui précèdent seront augmentés de 33 millions de piastres-or pour les travaux de salubrité, et de 12 millions de piastres-or s'appliquant à l'emprunt de consolidation, défalcation faite des amortissements qui seront effectués.

De sorte que la dette de la nation atteindra, en 1891, 291,517,563 piastres-or (1,457,587,815 fr.) et 43,225,631 piastres papier. Le service de cette dette exigera 19,733,343 piastres or et 2,581,281 piastres-papier. Il devra être payé 11 millions 744,350 piastres-or en bons consolidés, 7,978,993 piastres-or en espèces.

A la Bourse de Buenos-Ayres, les titres et actions côtés en 1889 représenteraient une valeur nominale de 950 millions de piastres-papier (dette extérieure en dehors). En ajoutant les titres non côtés et ceux côtés en or, le total devait s'élever à un milliard de piastres-papier (change au pair, 5 milliards de francs). Sur l'année 1886, c'était une augmentation de titres en circulation pour une valeur nominale de 800 millions de piastres-papier, soit de 400% en 3 ans. Beaucoup de ces titres avaient atteint en 1889 une prime de plus de 150%. Actuellement non seulement cette prime a disparu, mais encore, tandis que certains titres n'ont plus aucune valeur, les autres se négocient difficilement à des cours représentant 10 à 40% de leur valeur nominale. La perte, on le voit, est colossale.

Il faut encore y ajouter les pertes subies par les spéculateurs en terrains et les propriétaires fonciers, et aussi celle qui provient de la dépréciation énorme du papier-monnaie. Cette dépréciation a atteint récemment plus des trois quarts de la valeur nominale.

Le président estime, d'autre part, que les pertes subies par le capital étranger employé dans la République (capital évalué à 100 millions de livres sterling ou 2,500 millions de francs) ont dû être également considérables. La baisse des titres et actions des chemins de fer argentins à Londres inflige aux porteurs une perte d'au moins 20 millions de livres sterling, soit 500 millions de francs.

En totalisant toutes ces pertes intérieures et extérieures, le Président croit être très au-dessous de la vérité, en indiquant le chiffre de d'un milliard de piastres, ou cinq milliards de francs.

Quant à la situation que la crise a créée au Trésor national, elle est déplorable.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 4 juillet.—135 chauffeurs et autres hommes employés jusqu'ici sur les steamers de la compagnie du Canadien Pacifique, à Vancouver, sont passés ici, mercredi, en route pour l'Angleterre. Ces pauvres diables manquent d'ouvrage, ayant été remplacés par des Chinois.

—Triste dénouement que celui de la grève des monteurs de chaussures. Les ouvriers refusèrent tout d'abord de traiter directement avec les patrons, ceux-ci ne voulurent pas reconnaître l'union. L'union a fait de vains efforts pour obtenir aux ouvriers ce qu'ils demandaient, mais les patrons ont refusé net de traiter avec l'union. Aujourd'hui, ils déclarent qu'ils n'ont pas besoin d'un seul des grévistes. Douze machines à monter les chaussures sont installées dans diverses fabriques de la ville. Ces machines monteut de 700 à 800 paires de chaussures par jour.

Huit autres sont en chemin et arriveront ce soir à Québec.

Deux ouvriers d'expérience, engagés à Boston, accompagnent les nouvelles machines et disent que, dans quelques jours, ils mettront l'homme le plus innocent du métier en état de monter parfaitement à la vapeur.

—Son Eminence le cardinal Taschereau ayant terminé sa visite pastorale est arrivé en cette ville jeudi. Le cardinal partira dans quelques jours pour St Joachim où il prendra quelques jours d'un repos bien mérité.

—M. J. C. Langelier, député régistraire provincial, est parti à hier midi avec sa famille pour Maria, Comté de Bonaventure. Il passera l'été à cet endroit, et dans l'intervalle il s'occupera du règlement des réclamations des habitants de New-Richmond et d'autres paroisses contre la compagnie de la Baie des Chaleurs.

—M. Joseph Gosselin, entrepreneur a obtenu le contrat pour la construction de la nouve le église du Bic, comté de Rimouski. Le coût en sera de $24,000.

—M. Esdras Fortier du QUOTIDIEN est atteint de consomption de gorge et a été condamné par les médecins. Il a reçu les derniers sacrements hier.

—M. Eloüard Taschereau, avocat de cette ville, est parti pour New-York, où il va subir une seconde opération dans les intestins. L'hon. juge Henri Thomas Taschereau de Montréal, est allé le rejoindre dans la métropole américaine. Nous souhaitons que l'opération réussisse et que notre ami revienne à la santé bientôt.

—L'hon. Théodore Paquet est allé à Ottawa.

—L'hon. juge Bossé et sa famille sont partis hier matin pour la Malbaie où ils passeront l'été.

—Depuis quelque temps un grand nombre de canadiens reviennent des Etats-Unis où ils croyaient faire fortune. Evidemment, les Etats-Unis sont plus beaux de loin que de près.

—Wm. Hennessy, assistant de l'aéronaute C. J. Jones, s'est trouvé pris par les câbles d'un ballon à gaz à New-Lisbon au moment ou commençait l'excursion, il a été enlevé à une hauteur de 100 pieds, d'où il est tombé avec Jones. Le premier a été tué et le second est blessé mortellement.

(*Continuation sur la troisième page*)

CHAPEAUX DE PAILLE.

J'ai à présent en magasin pour $700 de Chapeaux de paille.

Pour le 25 Juillet, je ne veux pas avoir un Chapeau de Paille.

Pas un.

Pour arriver à ce résultat, je réduis tous mes prix.

Reduction.
Reduction.
Reduction.

Tous les Chapeaux de Paille sont diminués de 20 pour cent.

Dans certaines lignes je les offre à 50 pour cent meilleur marché.

D'abord cherchez un bon Chapeau sans faire attention au prix.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. HAZELTINE & CO., BALTIMORE, MD.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arroseir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS —ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE 5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

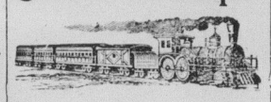
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

ADRESSEZ-VOUS —A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE —ET— Voyez les Prix DE NOS GRANDS PORTRAITS —ET DE— NOS CRAYONS 117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Souvenez-vous de MASSON —DE SON— 20 P. C. De Discompte sur les Ventes —DE— Bottes —ET DE— Souliers.

102 Rue Sparks.

DIMINUTION.

TOUJOURS LE PREMIER.

Sucre Granule 5½c. par Livre.

Sucre Brun 4½c. par Livre.

John Casey, GÉRANT.

294 et 296 Rue Dalhousie.

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS, POTTER BUILDING, 38 Park Row New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à la payer notre PRIX SPECIAL $5.95 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garnie en tout, le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien faits et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS

Le mouvement vous demande le "Waltham," richement monté sur rubis, vingt de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est délivrée avec la Montre. On vend ces montres pour $20 et plus ailleurs. Adresse TRADE & CIE., 185 Rue Fulton, N.Y.

Pour Monsieur ou Dame

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE